

L'Université, à défaut d'Académie, s'est chargée des concours philologiques et poétiques fondés par l'initiative de généreux patriotes. M. Amb. Rallis, le premier, a institué un concours poétique qui a duré pendant une dizaine d'années. En 1860 M. Jean G. Voutzinas, d'Odessa, en créa un second, qui a été divisé dernièrement en trois parties, suivant les trois grands genres de la poésie : épique, lyrique et dramatique. On décerne un prix de 1000 fr. par an. Les frères Négrépointi ont donné 5000 francs pour l'institution d'un concours théologique. Le vice-amiral C. Nicodémos a créé un concours semblable pour la morale chrétienne ; l'archevêque de Patras, Cyrille Chaironidis, a laissé une somme de 20,000 francs, dont les revenus, soit 2000 francs, sont décernés comme prix tous les trois ans à l'auteur du meilleur ouvrage théologique ; M. Th. P. Rodokanakis, d'Odessa, a établi un concours philologique pour une période de dix ans, où sont couronnés les ouvrages philologiques sérieux. M. D. Economos, de Trieste, a constitué, pour chaque période de deux ans, un concours où l'on examinerait la meilleure traduction en grec moderne des chefs-d'œuvre de la poésie ancienne et moderne ; il vient de léguer à cet effet les intérêts de 30,000 florins autrichiens (n.). M. le docteur Symbolidis a créé un concours de médecine : le prix à gagner est de deux mille francs. Les résultats de tous ces concours sont excellents ; l'émulation s'est manifestée surtout chez les jeunes Grecs.

La dépense totale, pour la construction de l'Université, s'est élevée à 813,487 fr. 16 dont 40,900 francs donnés par le roi Othon, 39,528 fr. 40 par les philhellènes, 472,511 fr. 82 par M. Bernardakis, de Saint-Petersbourg, et le reste par d'autres donateurs grecs. En outre, il a été

